

Archives 2010-2020 du blog "Les ruchers de l'an 01"



Les Ruchers de l'An

01



Les labels d'apiculture biologique

MAJ décembre 2019

Plusieurs labels existent en apiculture. Comment choisir? Y'a t il une grande différence entre du miel Biologique ou conventionnel? Quels sont les cahiers des charges? Pour y voir plus clair, je vais tenter de détailler ici quelques points essentiels pour comprendre les différents labels et leurs conséquences.

Miel bio et miel conventionnel

Soyons clair, un miel 100% biologique en France est très rare, voire inexistant. Si vous recherchez le label biologique pour être certain de l'absence de molécules chimiques dans votre miel, ne rêvez pas : tant qu'il y aura des pesticides sur tout le territoire, ce sera rare voir impossible. Selon une enquête de *60 millions de consommateurs*, après analyse sur des miels français, on y retrouve "*91 molécules indésirables (56 pesticides et 35 antibiotiques)*", avec une moyenne de 5 produits différents par pots. Les miels bios sont ceux dans lesquels on en retrouve le moins, mais ils en comportent quand même pour une partie d'entre eux (seuls 2 miels sur les 76 analysés en tout ne contiennent pas de molécules recherchées, et ce sont des miels bios).

Ces mesures restent bien en dessous des limites officielles, et le miel est un aliment peu pollué par rapport aux autres produits (légumes, fruits...)

Mais un label ne prend pas seulement en compte les emplacements de ruches dans son cahier des charges. Il y a donc tout de même une réelle différence entre les miels conventionnels et les miels biologiques, et même entre les miels issus de différents labels.

Car dans la conduite d'un cheptel, il y a bien entendu les emplacements, mais également les traitements utilisés par l'apiculteur. Les antibiotiques sont par exemple interdits, bien qu'on en retrouve parfois en conventionnel. Les traitements contre le varroa sont limités en agriculture biologique, l'Amitraz, pesticide utilisé par un grand nombre d'apiculteurs, y est remplacé par des traitements alternatifs tels que l'acide formique ou oxalique, qui ont l'avantage de ne pas laisser de résidus ni dans le miel ni dans les cires aux doses utilisées.

Pour le reste, un détail par label est nécessaire, car leur cahier des charges peut varier. Je les liste ci dessous par ordre d'exigence, du moins disant au plus strict.

Label Européen AB



C'est le label officiel. Il a été créé en 1985, mais en 2009, l'état l'harmonise avec les autres labels européens. En fait d'harmonisation, il est tout simplement allégé, et devient un label moins exigeant, avec un cahier des charges plus léger qu'auparavant.

Privilégier les écotypes locaux (*abeille noire en France*)

Nourrissement autorisé mais non excessif, d'origine biologique uniquement, apport de protéines interdit, sauf si on utilise le pollen biologique produit sur l'exploitation

La zone de butinage (*3km autour du rucher*) doit contenir a minima 50% de sources de nectar et pollen biologiques, naturelles, ou ayant un impact positif sur l'environnement (*zones MAE, prairies permanentes ou temporaires, zones humides, forêts, engrais verts, jachères à flore faunistiques et floristiques, trèfles, luzerne fourrages...*)

Produits de traitement varroa limités (*Acide formique, Acide lactique, Acide acétique, Acide oxalique, Menthol, Thymol, Eucalyptol, Camphre*)

Produits de synthèses interdits, mutilation des reines interdites (*Clipage*)

La cire doit être d'origine biologique

Contrôle effectué par les organismes certificateurs (*Ecocert, Véritas, qualité France...*)

Voir le cahier des charges repris par Ecocert ici

Bio cohérence



En 2010, après que l'Etat eut allégé le label officiel, des agriculteurs en bio ont créés leur propre label, en utilisant l'ancienne charte AB, et en l'améliorant un peu.

Voici ce qu'il ajoute en terme de contraintes, en plus du label AB.

Nourrissement limité à 7kg de matière sèche par colonie sur 2 ans. (*3.5kg de moyenne sur l'année*) Tout dépassement fait l'objet d'une demande de dérogation.

Contrôle effectué par les organismes certificateurs (*Ecocert, Véritas, qualité France...*), plus un autodiagnostic à produire tous les ans

Voir le cahier des charges complet, page 25.

Nature et Progrès



C'est historiquement un des premiers labels d'agriculture biologique, créé en 1972, avec une revue créée en 1964. Ce label est très clairement orienté vers une agriculture à taille humaine, respectueuse de l'environnement et de l'homme. Il est beaucoup plus strict que la réglementation officielle.

L'utilisation d'intrants de synthèse est interdit.

Emplacements au maximum sur zones sauvages, naturelles et biologiques

Les ruches doivent être construite en matériaux naturels au maximum

Les produits transformés doivent être 100% bios

La taille des élevages est fortement limitée

Le nourrissage doit être 100% bio et limité à 5Kg par ruche et par an

Utilisation d'une abeille rustique et locale obligatoire

Transhumance très limitée

Vente directe recommandée

Contrôle effectué par des agriculteurs certifiés et des consommateurs (les COMAC)

Voir le cahier des charges complet [ici](#)

Déméter



Créé en 1928, c'est le plus ancien label en agriculture. Il impose un cahier des charges très strict et en lien très fort avec la nature, avec la bio dynamique.

Apport extérieur de cires très limitée (construction 100% naturelle par les abeilles)

Nourrissement limité en cas d'urgence

Les zones de culture biodynamique, de culture biologique et les zones de flore spontanée sont à privilégier

La ruche doit - à l'exception des éléments de fixation, de la couverture du toit et des grilles - être entièrement construite en

matériaux naturels comme par exemple le bois, la paille ou la terre glaise.

L'élevage artificiel de reines (greffage, etc...) est interdit

Le complément d'alimentation pour la mise en hivernage doit contenir une quantité minimum de miel (le miel doit représenter au moins 5% du poids)

Contrôle effectué par les organismes certificateurs (Ecocert, Véritas, qualité France...), plus une commission indépendante tous les ans

Voir le cahier des charges complet ici (page 26 pour l'apiculture)

Mise en garde : La biodynamie ne repose sur aucune étude scientifique. Développée par Steiner en 1924, ne donne aucun mécanisme explicatif, et son fondateur refuse la méthode expérimentale, en appelant uniquement à la foi de ceux qui voudront bien le croire. Certains pratiquants ont des liens avec des mouvements "anthroposophiques", parfois proches de pratiques sectaires. Soyez donc vigilants!

Les connaissances scientifiques sur l'agriculture biologique

Il existe assez peu d'études fiables sur les bienfaits de l'agriculture biologique, et les polémiques entre experts sont légion. Malgré tout, j'ai trouvé quelques infos "indiscutables" issues d'études sérieuses

Bilan environnemental

Une étude environnementale de 2005 donne les conclusions suivantes, après 22 ans de comparaison entre agriculture biologique et conventionnelle (*PIMENTEL D et al. Vol. 55 No. 7 BioScience 573, juillet 2005*) :

Plus de matières organiques donnant des sols plus humides

Baisse de 30% de l'utilisation d'énergies fossiles

Rendements identiques 15% de main d'oeuvre en plus

Bilan économique identique

Baisse de l'érosion des sols, des problèmes de nuisibles, de l'utilisation des pesticides, de la pollution

Favorise la biodiversité et la pollinisation par les insectes

Une autre étude réalisée sur 3 ans démontre les bienfaits de l'agriculture biologique sur la biodiversité, en comparaison au système conventionnel (*Benefits of organic farming to biodiversity vary among taxa. R. J. Fuller¹ et al. Biol. Lett. 2005 Published online*) :

Augmentation de 85% d'espèces de plantes

Augmentation de 17% d'espèces d'araignées

Augmentation de 5% d'espèces d'oiseaux

Augmentation de 33% d'espèces de chauve souris

Bilan nutritionnel

En faisant un tour d'horizon de plusieurs études, on trouve quelques données précises sur le sujet, mais impossible d'obtenir une sorte de moyenne afin de comparer globalement les produits conventionnels et biologiques (Afssa 2003 « *Evaluation des risques et bénéfices nutritionnels et sanitaires des aliments issus de l'agriculture biologique* » ; Tsiplakou E et al. *J dairy resp.*, 2010 ; Raigon MD et al. *J agric food chem.*, 2010 ; Oliveira M et al. *Food microbiol.*, 2010) :

Répartition des AG plus favorable à la santé (+ d'AGPI, c'est à dire des matières grasses végétales ou laitières)

Plus de vitamines C dans les pommes de terre bio

Plus de minéraux favorables à la santé

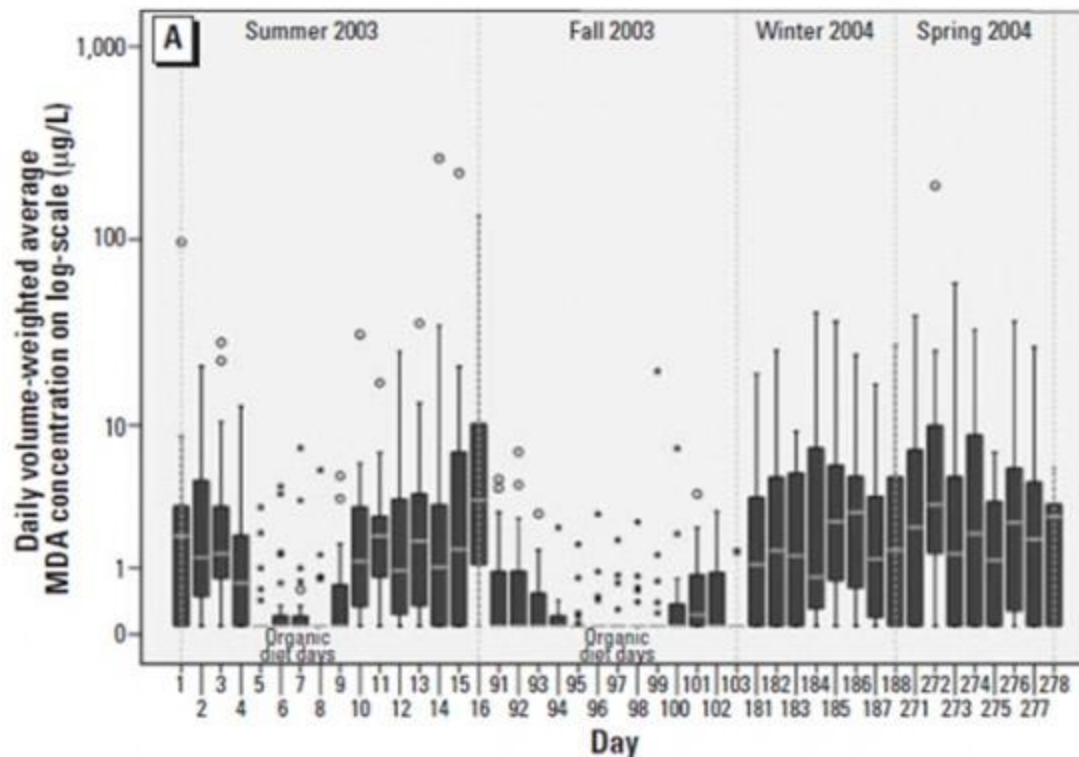
Teneur en nitrates plus faibles dans les produits bio

Pas de différence dans les teneurs en mycotoxines

Pas de différence au niveau de la qualité bactériologique sur le laitue

Bilan sur l'exposition aux pesticides

Une étude de 2008, sur 23 enfants de 3 à 11 ans a observé les résidus de pesticides dans les urines des sujets durant 1 an (*Dietary intake and its contribution to longitudinal organophosphorus pesticide exposure in urban/suburban children. Lu.C et al. Environ. Health. Perspect.* 2008) :



Il apparaît très clairement que durant les journées en régime biologique (dénommés ci dessus "Organic diet days") les pesticides dans les urines sont très réduits voire absents. La nocivité à long terme de tels produits est tout à fait inquiétante, particulièrement si l'on prend en compte les effets de synergie des divers pesticides consommés, même à petites doses.

Bilan global

L'agriculture biologique a donc un aspect de durabilité environnementale très forte. Son impact est très positif sur la qualité des eaux, la fertilité des sols et la biodiversité, avec des risques de pollution par les nitrates faibles ou nuls.

L'agriculture biologique peut répondre également à la problématique de l'emploi, car elle est plus exigeante en main d'oeuvre. De plus, une étude du FNAB datant de 2002 conclue que les agriculteurs en Bio sont bien insérés et

ont une bonne qualité de vie. Elle favorise également l'installation d'agriculteurs avec une faible capacité d'investissement mais possédant un bon niveau technique. Enfin, ce marché est en pleine croissance.